

Mythologie, Lyon, 1612 - X [04-06] : Saturne

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[04-06\] : De Saturno](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[04-06\] : De Saturno](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre X

[Mythologie, Paris, 1627 - X \[04-06\] : Saturne](#) est une révision de ce document

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre II

[Mythologie, Lyon, 1612 - II, 02 : De Saturne](#) a pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur), *Mythologie*Lyon, 1612 - X [04-06] : Saturne, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 01/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6696>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76

Formatin-4

Langue(s)Français
Paginationp. [1074]-[1076]
Illustrationaucune

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Saturne](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière
modification le 25/11/2024

elle la despioie sur la mer, elle se nomme Neptun. Mais le chastement de Saturne veut dire qu'il n'y a qu'un monde & un temps, & qu'il n'y en peult auoir plusieurs. Les parens de Iupiter signifient que Dieu est auteur & createur de tout l'Vniuers: & de sa parenté sont tous les elements. Puis-après leur mutuelle generation & corruption selon leurs parties est exprimee en ce que toute la masse est perpetuelle, & les corps celestes ne se corrompent point, & qu'en terre tout est subiet à changement. En après ils enseignoient que des mouuemens des cieus se faisoit un concert & harmonie. Derechief les elements ne sont ne masses ne semelles, combien que toutefois ils faient deuoir & de l'un & de l'autre. Item toute violence de temps est bannie & chassée du royaume de Iupiter: d'autant qu'après que Dieu eut créé les corps naturels, Saturne ou le temps fit la guerre seulement aux elements, pource qu'il n'eut moïé d'estendre sa puissance sur le premier & celeste corps. Voila la doctrine physique contenue sous les contes fabuleux de Iupiter.

Explication morale.

LA mesme fable nous apprend que toute opulence & excessiue abondance de biens est pleine d'embuches, d'ennies & de malvueillance, laquelle aussi s'acquiert bien souuent par fraude & deception. car depuis que les hommes ont le cœur épris de ce desir effrené d'entasser de l'or & de l'argent, ils viennent aisément à renuerser tous droits d'équité, de religion & d'humanité: au lieu que la tranquillité d'esprit, l'honneur & reuerence deuë à son prochain accompagnent volontiers la pieté & crainte de Dieu. D'auantage elle montre que le Prince sage & qui a l'ame bonne iouït avec tout heur & prospérité de la benediction de Dieu qui lui fait foisonner toutes sortes de biens. Et que l'auarice penetre par tout, qu'elle est le fondement de toutes meschancetes, & que l'homme de bien n'a rien tant à craindre, veu qu'à peine trouue elle aucun qui lui ferme la porte. En après, que l'homme addonné aux plaisirs de Venus se transforme aisément en toutes formes de bestes, & s'abandonne à toutes sales & deshonestes actions. Il appert donc que l'homme de bien ne doit point estre saisi d'un excessif appetit ou enuie de biens, qu'il lui conuient sagement employer ceux que Dieu lui donne; que la sagesse est le fondement de felicité, & que l'homme craignant Dieu se doit abstenir de tout acte vilain & indigne de sa qualité. toutes lesquelles choses se trouuent enuolopees es fabuloseitez de Iupiter.

Explication physique de Saturne.

SATURNE fut adoré comme Dieu bienfaicteur du genre humain. Pource qu'estant venu en Italie vers le Roi Ianus, il lui apprit & les

ses sujets par mesme moien à suivre vn train de vie plus poli & plus humain que leur ordinaire; & trouua le moien de battre & marquer la mouuoie & labourer la terre. Il apprit aussi aux Italiens à plâter, entet, & edifier des arbres fruitiers, à les emunder, entretenir & cultiuer. Et d'autant qu'il estoit tres-sage prince & equitable, les poëtes ont de là pris sujet dedire que l'aage d'or fut sous le regne d'icelui, que la terre rapportoit son fruit sans estre deschirée par la charue, & que tout le monde viuoit en paix concorde & merueilleuse. Car les hommes de son temps ne s'estudioient pas à lire, mais bien à faire ce qui est iuste & raisonnable, veu qu'ils retenoiēt encore cette equité que nature mesme auoit empreinte en leurs cœurs. Ainsi doncques les gens de bien viuoient pour lors sans afflictions, sans souci, sans maladie, à cause de leur abstinence & sobriété, & paruenoient à vne gaillarde vieillesse, qui n'est de rien tāt trauaillee que du resouuenir de ses fautes passees.

Explication physique.

Les parens de Saturne montrēt qu'il est le temps, né de l'agitation & mouuement des astres & du ciel. Il coupa les parties genitales de son pere, pource qu'il n'y a qu'un air, vn monde, vn temps, qui mesure le cours du ciel. Les paches qu'il fit avec Titan ou le Soleil furent telles, que ce qui naistroit avec le temps prédroit aussi fin. car c'est ainsi qu'est montree la generation & corruption des elemens, & des corps engendrez d'iceux, veu que rien ne se peult procreer que de com mēcemens sujets à corruption. Or cela ne se peult faire qu'avec le temps. Mais pource que le temps consume tout, & qu'au lieu des choses consumées nature en substitue tousiours d'autres, ils feignēt que Saturne deuorait ses enfans, & que derechef il les reuomissoit: lequel fut deboutté de son royaume, pource que la nature du ciel leur sembloit estre exempte de toute corruption, ne sentāt point la violence du tēps, qui le jetta en-bas hors de son throsne celeste. Ainsi dōcques ils donnoient à entendre que les elemens se corrompent, à fin que la quintessence qu'on appelle soit de sa propre nature perpetuelle. Le lieu des elemēs s'appelle tartare, du mot *taraché*, c'est à dire perturbation, comme estāt plein de troubles. Iupiter ne fut pas deuoré, & garēt ses freres de la gloutonnie de leur pere, d'autant que la matiere des elemens & cette plage celeste claire & treluisante ne sent aucune violence de temps, & n'est point sujette à corruption. Voila la philosophie naturelle qu'ils ont enuelopee sous cette fable.

Explication morale.

Saturne fut par son fils chassé de son royaume: d'autant que tout homme excessiuelement riche n'a iamais aucun propos assésé, ains

a toujours l'esprit troublé de défiance & d'une quantité de dangers esquels il sçait la cheuance estre subiettes. & que Dieu venge l'iniquité des hommes. En suite ils ont voulu montrer qu'il ne fault faire aucun outrage à ses parens, puisque Iupiter a suivi l'exemple de la cruauté de son pere: d'autant que les enfans se reglent ordinairement sur le patron ou de l'iniquité ou de la probité de leurs deuanciers. Ainsi mōtroient-ils qu'il vault mieux couter cette desmesuree opulence & foison de biens, comme n'estant si seure ni necessaire à nature: & qu'il se fault abstenir de faire iniure à son prochain.

Explication naturelle du Ciel.

LE Ciel fut dict fils de la Terre à cause de la creation du monde, parce qu'ils le croioient estre né de cette premiere matiere confuse & informe. Saturne le chastra: ce qui montre qu'il n'y a qu'un ether, & qu'aucun temps ne souffrira iamais qu'il en naisse vn autre: comme aussi le mouuement du ciel ne produira point vn autre temps. C'est doncques à dire qu'il n'y a qu'un monde, selon que les Philosophes l'ont plus apertement enseigné par leurs escripts.

Explication naturelle de Iunon.

IVnon fut fille de Saturne, d'autant que Dieu crea premierement le Ciel: puis après du cours du ciel nasquit le temps, & de cettui-ci l'ether, puis les elemens, desquels le plus hault après Iupiter, c'est l'air, à sçauoir Iunon moderatrice de la vie humaine, qui engendre les pluies & gresles. De la chaleur de l'air naissent les animaux & plantes: & selon qu'il est assaisonné, nos humeurs & complexions se forment ordinairement. Et parce que l'air s'engendre prochainement de l'eau, l'on dit qu'elle fut nourrie par l'Ocean & Thetis. Quand la vertu de l'ether agit en l'air pour la procreation des animaux, elle est femme de Iupiter: quand elle se tourne en feu, on dit qu'elle engendre Vulcain. & d'autant que la faueur & benignité de l'air est fort duisible & commode aux creatures naissantes, on lui a donné la superintendance des mariages. Voila comment les anciens ont montré le lieu de l'air, ses facultez & actions, d'où il prouient, en quel element il se conuertit premierement, quel est l'element qui agit & desploie ses forces en son endroit: & que ledit air a beaucoup de puissance sur les mœurs d'un chascun, & sur la naissance de toutes creatures.

Explication physique de Hebé.

HEbé est à don droit dicté fille de Iunon, pource que toutes choses croissent par le temperament de l'air. Elle est sœur de Mars: d'autant que de la fertilité des contrées, & de l'abondance & riche report